

Nous qui avons participé au mouvement gai et lesbien, ou qui l'avons accompagné, pour certains dès 1971 avec le FHAR (Front homosexuel d'action révolutionnaire), ou plus tard avec les GLH (Groupe de libération homosexuel), le CUARH (Comité d'urgence anti répression homosexuelle), ou encore au sein des mouvements de lutte contre le SIDA, Aides et Act Up, ou dans les centres LGBT aujourd'hui, et avons personnellement connu, ou simplement lu **Guy Hocquenghem**, ne pouvons accepter la chasse à l'homme dont il est victime.

Rappelons les faits : Une plaque commémorative avait été posée, en décembre 2019, au 45 rue de Plaisance, dans le XIV^e à l'initiative de la Mairie de Paris, pour rendre hommage à la mémoire du militant homosexuel, journaliste et écrivain, **Guy Hocquenghem**. Cette plaque a d'abord été souillée puis retirée en catimini par la Mairie, le 3 septembre dernier, suite à une campagne calomnieuse menée par quelques féministes l'accusant d'avoir défendu la pédocriminalité. Nous ne pouvons l'accepter.

Nous n'oublions pas qu'il a, certes avec d'autres, initié ou participé aux luttes qui ont permis la suppression des alinéas discriminatoires du code pénal, l'abaissement de l'âge de la majorité à 18 ans, le droit à l'avortement, et qu'il a pu inspirer certains groupes de lutte de contre le SIDA, dont il fut une des victimes.

Nous n'oublions pas non plus qu'il n'a jamais soutenu les dictatures, communistes ou autres, ni les régimes génocidaires comme celui des khmers rouges mais qu'en revanche il a participé aux mouvements progressistes qui n'ont cessé de lutter pour les libertés et contre toutes les formes d'autoritarisme...

Alors oui, il aussi lutté, avec d'autres, comme Christiane Rochefort, pour la reconnaissance de la liberté sexuelle des mineurs, qui, selon les époques, était fixée à 21 puis à 18 ans ! N'oublions pas Gabrielle Russier qui en fut la victime, avec tant d'autres non reconnues. Il est fort possible qu'il se soit parfois trompé dans ses analyses. Du moins a-t-il, avec d'autres, placé le désir au centre des luttes émancipatrices, réfléchi aux questions de consentement et dénoncé l'enfermement au sein de la famille traditionnelle qui, aujourd'hui encore conduit aux thérapies de conversion. ou jette à la rue de jeunes homosexuel/les dont de rares associations comme Le Refuge se préoccupent.

Alors, sur toutes ces questions, poursuivons les débats, échangeons, proposons, ainsi que l'a toujours fait le mouvement gai et lesbien depuis qu'il existe. Battons-nous POUR de nouveaux droits et libertés et non pas contre des individus présumés a priori coupables.

La chasse aux sorcières, la dénonciation sans preuve, la profanation des mémoires renvoient à des périodes que l'on croyait révolues. En tolérant ces pratiques, la Mairie de Paris, les groupes politiques, syndicaux ou associatifs qui ferment les yeux pour des raisons souvent bassement électoralistes sur ces sinistres procédés, sont en contradiction avec les valeurs qu'ils/elles prétendent défendre. Là est le vrai scandale.

Les amis de Masques et Persona, 11 octobre 2020